



Licence professionnelle Adaptation des emballages et design industriel

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Adaptation des emballages et design industriel. 2016, Université de Rouen. hceres-02039776

HAL Id: hceres-02039776

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039776>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Adaptation des emballages et design industriel

- Université de Rouen

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences physiques, mathématiques et de l'information pour l'ingénieur

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Production industrielle*, spécialité : *Adaptation des emballages et design industriel* appartient au champ *SPMII - Sciences Physiques, Mathématiques et de l'Information pour l'Ingénieur*. Elle est portée par l'IUT (Institut Universitaire Technologique) d'Evreux et le CFA (Centre de Formation par l'Apprentissage) de l'Université de Rouen. Elle a pour objectifs de former des étudiants capables d'améliorer des systèmes d'emballage existants ou de proposer de nouvelles solutions packaging, et se destine aux étudiants de niveau Bac + 2 scientifique ou technologique (DUT (diplôme universitaire de technologie), BTS (brevet de technicien supérieur), deuxième de licence). A l'issue de la formation, les diplômés ont les compétences nécessaires au métier de technicien packaging. En particulier, ils connaissent toutes les étapes du cycle de vie d'un emballage et ils sont capables de s'adapter à tous les secteurs d'utilisation des emballages.

La licence professionnelle, unique dans l'offre régionale, est en lien très étroit avec le monde industriel. Elle s'inscrit dans la filière Normandy Packaging et elle appartient au « Campus des métiers et des qualifications biotechnologies et bio-industrie ». Elle est conventionnée avec l'ISPA (Institut Supérieur de Plasturgie) pour organiser des conférences sur les problématiques de la plasturgie dans le domaine de l'emballage. Elle dispose d'un partenariat avec le Centre de formation d'apprentis de l'industrie (CFAI) de l'Eure pour l'accès à des moyens technologiques spécifiques.

Cette licence contient une seule spécialité. Elle est dispensée en alternance (apprentissage) avec 14 semaines de cours et 38 semaines en entreprise. Les enseignements sont réalisés en quatre sessions représentant au total 450 heures. Celles-ci se répartissent en cours (24 %), travaux dirigés (31 %) et travaux pratiques (45%). Un projet tuteuré de 150 heures complète la formation.

Synthèse de l'évaluation

Le document, très clair, bien documenté avec des données bien analysées, explicite les objectifs de la formation ainsi que les compétences visées compatibles avec le métier de technicien packaging. La licence a un lien très important avec les industriels du secteur d'autant plus qu'elle est unique dans la région. Ce positionnement est renforcé par l'inscription de la licence dans la Filière Normandy Packaging ainsi que son intégration dans le « Campus des métiers et des qualifications biotechnologies et bio-industrie ». Les exigences des métiers visés expliquent le choix d'offrir la formation sous la forme de l'alternance (majoritairement via des contrats d'apprentissage, subsidiairement par des contrats de professionnalisation).

L'organisation des enseignements est bien adaptée et cohérente avec notamment une très bonne participation des professionnels même si le poids du projet dans l'évaluation semble faible (5 crédits ECTS sur 60). La place de la recherche existe mais pourrait être encore améliorée. Le taux de réussite est excellent et l'insertion professionnelle très bonne (96 % en moyenne sur trois ans). Le suivi des étudiants est performant grâce à divers outils (OVEFIP - Observatoire de la Vie Etudiante, de la Formation et de l'Insertion Professionnelle ; enquêtes propres à la filière ; échanges continus avec les étudiants, association des anciens...). De plus, ce suivi est réalisé tout au long de l'année par l'équipe pédagogique, en particulier au travers de réunions pédagogiques. Le fonctionnement de l'équipe pédagogique est bien explicité et le pilotage de la formation est bon. La composition du conseil de perfectionnement est très cohérente avec une identification de tous les acteurs, bien qu'il pourrait être ouvert à des représentants du monde socio-économique et politique. Son fonctionnement est explicité et constitue un vrai outil de pilotage et d'amélioration continue. Toutefois, il est à regretter que les étudiants ne puissent que rarement participer au conseil de perfectionnement, et une entente avec les entreprises pourrait être envisagée. Face à ce bilan très positif, on peut simplement noter le taux très faible d'étudiants de deuxième année de licence scientifique ou technologique. L'équipe pédagogique en est consciente et pense à diverses actions. De

même, il faut rester vigilant sur la poursuite d'étude, dont le flux a tendance à croître, mais qui doit rester compatible avec l'objectif de la licence professionnelle d'intégrer le monde professionnel immédiatement après la formation.

Points forts :

- Le positionnement dans l'environnement professionnel et la formation en alternance.
- L'attractivité de la formation, les taux de réussite et d'insertion professionnelle.
- Le suivi des étudiants pendant la formation et l'analyse de leur insertion.
- La démarche qualité mise en place depuis 2007.

Points faibles :

- Le nombre d'étudiants issus de deuxième année de licence trop faible.
- Le poids en crédits ECTS de la partie professionnelle par rapport à la partie académique.

Recommandations :

Il serait souhaitable de :

- Amplifier les actions de communication à destination des étudiants de seconde année de licence, afin de renforcer l'attractivité de la formation à leur égard.
- Développer la validation des acquis de l'expérience et la formation continue, afin d'ouvrir la formation à de nouveaux publics, en particulier par la mise en place de l'accès à distance de certains modules de cours.
- Rendre la participation des étudiants au conseil de perfectionnement effective, associer des personnalités du monde socio-économique n'intervenant pas dans la formation, et des représentants politiques.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La structure de la licence professionnelle est décrite et construite en cohérence par rapport aux impératifs de la formation en apprentissage mais l'appellation « stage » qui apparaît être une partie de la formation en entreprise est surprenante.</p> <p>La structure du cursus est cohérente avec des poids relatifs pour chaque spécificité en concordance avec les textes (enseignement académique, projet, formation en entreprise). Toutefois, on peut se demander si le nombre d'ECTS associés au projet n'est pas un peu faible par rapport au poids de celui-ci dans le volume horaire de travail (5 : projets, 42 : enseignement académique, 13 : formation en entreprise).</p> <p>Les compétences sont bien décrites ainsi que les métiers mais le terme de « Technicien » semble un peu juste par rapport aux objectifs et au niveau de la formation.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence a de très bonnes relations avec le monde industriel du domaine qu'elle illustre en particulier un nombre important de lettres de soutien. De plus, elle est la seule formation de ce type dans la région, proposée sous formation par apprentissage en collaboration forte avec le CFAI (Centre de Formation d'Apprentis de l'Industrie) de l'Eure. Elle s'intègre dans la filière Normandy Packaging et elle appartient au « Campus des métiers et des qualifications biotechnologies et Bio-Industrie » ce qui conforte l'importance de cette licence dans le tissu socio-économique local mais aussi national.</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est décrite et comporte des enseignants, enseignants-chercheurs et professionnels du domaine (candidature validée au niveau du conseil de l'IUT). L'implication de l'équipe est complète au niveau du pilotage et en particulier en ce qui concerne l'évaluation et l'amélioration continue de la formation. Elle travaille au sein de réunions spécifiques sur les enseignements mais aussi au sein du conseil de perfectionnement dont elle est entièrement membre. L'implication des professionnels est très forte (38 % des enseignements du métier). On ne peut que regretter qu'au sein du conseil de perfectionnement il n'y ait pas des professionnels du domaine non intervenant dans la formation, c'est peut-être un point d'amélioration du conseil de perfectionnement dont les membres et le fonctionnement est bien présenté dans le dossier. Il est spécifié la difficulté de la présence des étudiants lors du conseil de perfectionnement du fait de leur présence en entreprise. Peut-être que spécifier dans le contrat d'apprentissage la nécessité de libérer l'apprenti pour le conseil serait une voie d'amélioration.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont stables (de l'ordre de 24) et définis par rapport aux besoins du secteur industriel ce qui permet une bonne attractivité (une centaine de candidatures) et assure une adéquation entre le profil des étudiants et les objectifs de la formation. De plus, on constate une très bonne insertion professionnelle (96 % en moyenne sur trois ans). Elle est mesurée par un dispositif individualisé très pertinent de liaison entre les étudiants et le département (échanges très fréquents d'informations, réseau des anciens) en complément des enquêtes réalisées par l'Observatoire de la Vie Etudiante de la Formation et de l'Insertion. Un effort est à réaliser par rapport à l'origine des étudiants, aucun étudiant de L2 n'est actuellement inscrit en Licence Professionnelle. L'identification de la licence sur plusieurs champs pourrait améliorer son attractivité par rapport aux étudiants de L2 ainsi qu'une interaction plus forte entre la L2 et la LP (projet en L2). L'équipe de pilotage est consciente qu'une attention particulière doit être portée sur les poursuites d'études après la licence professionnelle, dont le flux doit rester maîtrisé et compatible avec les objectifs d'insertion à Bac+3 de la formation.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche au sein de la filière est modérée mais cohérente avec une licence professionnelle. Elle est présentée et analysée (intervention de trois enseignant-chercheurs, démarche scientifique et de recherche bibliographique). Cette situation est liée au site délocalisé mais pourrait évoluer par le recrutement d'un professeur du domaine.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La licence professionnelle bénéficie d'une très forte liaison avec le monde-socio-économique au travers de la formation en entreprise <i>via</i> le contrat d'apprentissage ou du contrat de professionnalisation (formation continue). Ce lien est explicité par des lettres de soutien à la formation mais aussi par le volume d'heures d'enseignement réalisé par les professionnels (38 %) ainsi que la proposition de sujets de projets par les entreprises. Les étudiants sont fréquemment en contact avec le monde socio professionnel (visites d'entreprises, participation à des congrès et salons professionnels). Il serait cependant souhaitable d'augmenter les possibilités de validation des acquis de l'expérience (VAE) et la formation continue, qui serait un bon moyen de renforcer encore l'attractivité de la formation, ce que l'équipe pédagogique a d'ailleurs en tête. La fiche répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) présentée est complète et de bonne qualité faisant apparaître l'ensemble des informations ainsi que la place professionnelle de la formation. Elle est de plus accessible sur le site du gouvernement.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La place du projet et du stage est décrite. Le stage est identifié comme la formation en entreprise d'une durée de 38 semaines. Les modalités de suivi et d'évaluation sont explicitées et elles sont cadrées par des jalons et le livret de l'apprenti.</p>

<p>Place de l'international</p>	<p>L'activité internationale est limitée au niveau de la mobilité malgré la présentation d'un référent international (cadre de l'apprentissage). Une amélioration devrait apparaître avec une collaboration avec une université danoise (visite entreprise, présentation...). La politique de formation en langue est impulsée au niveau de l'Université mais le nombre d'heures pour l'enseignement de l'anglais est faible au niveau de la filière (24 heures annuellement). Il est proposé aux étudiants de passer les certifications en langue suivantes le TOEIC ou le CLES. Malheureusement, on ne dispose pas de taux de passage et de validation d'explicités pour les étudiants de la licence (taux de réussite au TOEIC, CLES).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les dispositifs d'information sont nombreux sont variés (Journées portes ouvertes, pages web, blog, témoignages d'anciens...). Les modalités de recrutement sont précisées avec des critères clairs d'adéquation entre le projet de l'étudiant et les objectifs de la formation. Les étudiants proviennent d'horizons divers à Bac+2 (BTS, IUT, L2). Ils sont sélectionnés sur dossier et entretien individuel (environ un dossier sur cinq retenu). On notera un petit déficit d'attractivité pour les étudiants de deuxième année de licence, point dont l'équipe pédagogique est consciente. Les étudiants sélectionnés bénéficient d'une remise à niveau en fonction de leur provenance qui est clairement explicitée et dont les résultats sont a priori pertinents (taux de réussite élevé, 96 %).</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La mise en place de l'enseignement sous l'apprentissage et de la formation continue est décrite. L'ensemble des modalités d'enseignements est explicité et une adaptation à divers types d'étudiants est présentée. L'utilisation des outils numériques est développée et s'exprime d'une façon assez large (logiciels, Fab lab, espace de cours, lutte contre le plagiat, bibliothèque numérique, formation à l'espace numérique...). Il est à regretter que les modules à distance ne soient pas accessibles pour tous les étudiants mais des réflexions sont en cours pour développer cet axe. Aucun dispositif spécifique à la filière n'est présenté pour les étudiants avec des contraintes particulières.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation des enseignements sont exposés clairement et conformes aux modalités des contrôles des connaissances et à la charte des examens de l'Université ainsi qu'au décret régissant les licences professionnelles. Les modes d'évaluation sont décrits et variés (contrôle continu, ponctuel, oral, écrit...). Les règles de fonctionnement des jurys sont explicitées et un jury de validation des acquis par l'expérience existe au niveau de l'ensemble des formations de l'IUT. Un bilan de l'activité de ce dernier n'est malheureusement pas réalisé (nombre de VAE...).</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences à acquérir sont bien définies et le suivi est réalisé au sein du livret de l'apprenti en lien avec le centre de formation des apprentis (CFA) de Rouen ainsi que par l'utilisation du portefeuille d'expérience et de compétences. Le supplément au diplôme explicite correctement les apports de l'année même s'il reste trop peu individualisé mais il est précisé qu'il doit être retravaillé.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi du devenir des étudiants est réalisé en lien avec l'observatoire de la vie étudiante de la formation et de l'insertion ainsi que par le dispositif SEINE financé par la région et de façon informelle au niveau du département (dispositif d'échanges d'informations avec les anciens). Les résultats sont analysés et le suivi très proche au niveau du département permet une réelle analyse des besoins du secteur. Les emplois occupés à l'issue de la formation sont tout à fait conformes à ceux qui sont visés, et les étudiants s'insèrent sur tout le territoire national (un tiers des diplômés en Normandie, un tiers en Ile de France, un tiers dans le reste de la France). Certains membres de l'équipe pédagogique sont chargés d'animer le réseau d'anciens, ce qui constitue un point très positif pour mettre les nouveaux diplômés en relation avec les entreprises, et sentir les évolutions du métier. Le taux de poursuites d'études de 15 % est cohérent, mais a tendance à croître, ce à quoi l'équipe pédagogique est vigilante. La formation est en capacité de faire de ce suivi un outil d'amélioration continue de la formation.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement existe et sa composition est spécifiée (l'ensemble de l'équipe pédagogique professionnelle y participe). Les modalités de fonctionnement sont claires et les processus d'évaluation des enseignements par les étudiants sont mentionnés (systématiquement à l'aide d'un questionnaire, avec un taux de réponse de 100 %, est transmis au conseil de perfectionnement et aux enseignants concernés) ainsi que ceux de l'auto-évaluation. C'est un outil pertinent pour l'amélioration continue de la formation (évaluation a posteriori de la formation, des indicateurs mis en place, démarche qualité mise en place). Il est regrettable que les étudiants bien que membres, ne puissent pas participer au conseil du fait de leur présence en entreprise. Ce point pourrait être un axe d'amélioration pour la filière. Il serait aussi intéressant d'ouvrir ce conseil à des représentants du monde socio-économique qui n'interviennent pas dans les enseignements. Les procédures d'auto évaluation sont décrites et aussi analysées.</p>
---	--

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.